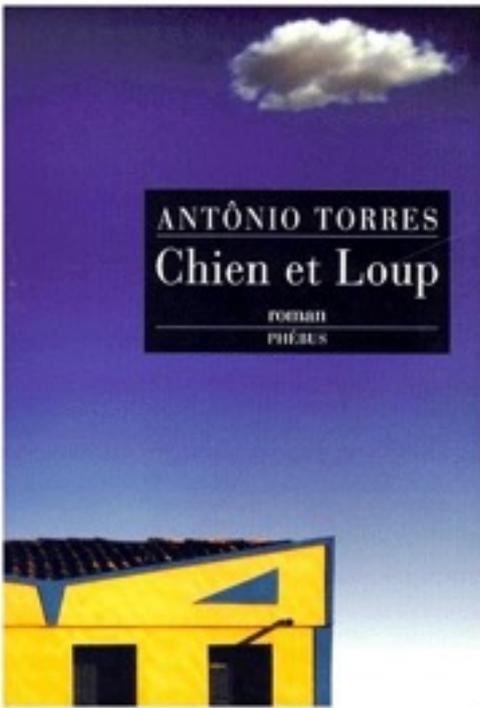


Um livro por semana Un livre par semaine



“Chien et loup”, d’Antonio Torres

Vingt ans après, Totonhim, émigré et employé de banque à São Paulo, re- vient dans sa petite ville du Nordeste brésilien pour revoir sa famille. Entre les souvenirs d’enfance et les retrouvailles avec son père, il s’étonne du silence qui le soir envahit les rues, et des gens qui, comme à São Paulo, regardent la télévision.



Personne ne reconnaît le fils prodige, personne ne lui adresse un bonjour. Entre les rêves anciens et la modernité des antennes paraboliques, Totonhim quittera finalement sa petite ville natale. “Chien et loup” (éd. Phébus, 2000, traduction de Cécile Tricoire) est le deuxième volet d’une trilogie, le premier s’intitulant “Cette terre” et le troisième “Pelo fundo da agulha”, pas encore traduit en français. Dans ces trois romans l’auteur se penche avec beaucoup d’humanité sur des des- tins qui errent entre le passé et le présent, entre un monde effréné et un monde oublié.

En effet, Antonio Torres fait partie de ces écrivains qui abordent un des thèmes majeurs de notre société: l’exode massif de populations rurales appauvries vers les grandes mégapoles, en faisant apparaître tous les traumatismes psychologiques et les dégâts sociaux causés par le passage brutal d’une société agraire vers une société post-industrielle.

Né en 1940 dans le petit bourg de Junco (Bahia), à l’âge de 20 ans Antonio Torres part pour São Paulo exercer les métiers de journaliste, puis de rédacteur publicitaire. Il a aussi séjourné trois ans au Portugal, à la fin des années 60. Actuellement il vit à Itaipava (État de Rio de Janeiro). Auteur d’une douzaine de romans, de nouvelles, de contes pour enfants et de chroniques, il est membre de l’Académie Brésilienne des Lettres. En 1998 il a reçu du Gouvernement français la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres, pour ses œuvres publiées en France (4 romans et 1 nouvelle). Parmi ses romans traduits en français figurent «Cette terre» (Métailié, 1984), son grand succès, qui au Brésil atteint actuellement une 27^e édition, et aussi «Mon cher cannibale» (Pétra, 2015).